

mon familier, n'aient rien su des plans dont j'informais Radek - ce Radek que je flétrissais publiquement comme un traître? Voilà le mensonge capital du récent procès. Il se révèle au premier coup d'oeil. Nous en connaissons l'origine. Nous en voyons les fils cachés. Nous voyons la main grossière qui les tire.

Radek et Piatakov se sont repentis des pires crimes. Ces crimes cependant, du point de vue des accusés - et non des accusateurs - n'ont aucun sens. Par le terrorisme, le sabotage et l'alliance avec les impérialistes, ils entendaient, paraît-il, restaurer le capitalisme en URSS. Pourquoi? Pendant toute leur vie ils avaient combattu le capitalisme. Seraient-ils nus par des mobiles personnels? Par la soif du pouvoir, l'esprit de lucre? Mais sous aucun régime, Piatakov et Radek ne pouvaient espérer des situations plus hautes que celles qu'ils occupaient avant leur arrestation. Peut-être se sacrifiaient-ils si absurdement par amitié pour moi? Hypothèse insensée. Tous leurs propos, leurs discours, leurs écrits, leurs actes des huit dernières années à mon égard, sont d'ennemis endurcis. Le terrorisme? Mais les opposants pouvaient-ils, après l'expérience révolutionnaire de la Russie, ne pas prévoir que le terrorisme servirait seulement de prétexte à l'extermination des meilleurs militants? Ils le savaient, ils le prévoaient, ils l'avaient déclaré des centaines de fois. Nous n'avions pas besoin du terrorisme. Par contre, la coterie dirigeante en avait le plus grand besoin. Le 4 mars 1929 - il y a huit ans - j'écrivais dans un article sur la politique de Staline:

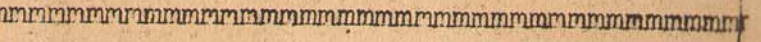
"Il ne lui reste plus (à Staline)
"qu'à mettre du sang entre le parti
"officiel et l'opposition. Il faut à
"tout prix qu'il rattache l'opposi-
"tion à des attentats, à une prépara-
"tion d'insurrection, etc."

Souvenez vous que le bonapartisme ne s'est jamais passé de la fabrication policière des complots!

L'opposition devrait ne compter que

des crétins pour s'imaginer que l'alliance avec Hitler ou le Mikado, tous les deux voués d'ailleurs à la défaite dans la prochaine guerre, pacte tout à fait insensé, pourrait valoir aux marxistes autre chose que la honte et le désastre. En revanche, l'alliance des trotskystes avec Hitler est au plus haut point nécessaire à Staline. Voltaire disait qu'il faudrait inventer Dieu s'il n'existait pas. Le Guépéou pense que, s'il n'y a d'intelligences avec l'ennemi, il faut en inventer.

Les procès de Moscou sont fondés sur l'absurde. Version officielle à partir de 1931, les trotskystes organisent un complot monstrueux et tous font le contraire de ce qu'ils disent, comme au commandement. Des centaines de personnes sont initiées, mais pendant des années il ne se produira entre elles ne divergences de vues, ni scissions, ni dénonciations et pas une lettre ne sera saisie, - jusqu'à l'heure des confessions unanimes! Alors s'accomplit un autre miracle. Des hommes qui ont préparé les assassinats, la guerre, le démembrement de l'URSS., criminels endurcis, se repentent tout à coup en Aout 36, et ce n'est pas accablés par les preuves, car il n'y a pas de preuves contre eux, c'est pour des raisons mystiques que des psychologues hypocrites déclarent propres à l'"âme russe". Songez-y: hier, ils faisaient dérail-ler les trains, ils empoisonnaient les ouvriers sur un signe insaisissable de Trotsky. Aujourd'hui, pris de haine contre Trotsky, ils le rendent responsable de leurs crimes. Hier ils ne pensaient qu'à tuer Staline. Aujourd'hui ils chantent ses louanges. Sommes nous dans une maisons de fous? Non disent M.M. Duranty (1). Maison de fous? Nullement, L'"âme russe". menteurs! Vous calomniez l'âme russe Vous calomniez l'âme humaine!



M. Duranty.. journaliste à la solde du Guépéou, chargé de rassurer le monde sur la bonne marche des procès.